

« *Errare Gumsanum est* »

ou : « *Avant d'entreprendre Melody : Nique Ton Dièdre d'abord !* »

par Alain Trembleau

*Dimanche 27 mars 2016, 22 h, centre UCPA, camp de base du week-end inter-GUMS dans les Calanques*

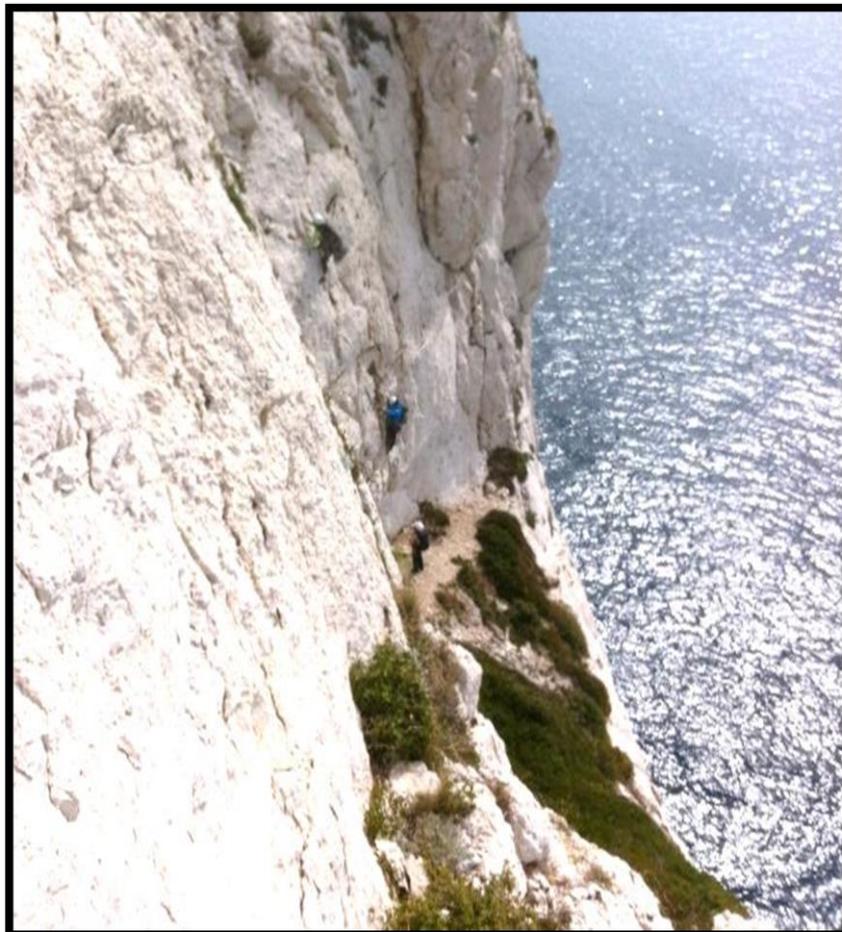
Après un dîner pris en petits groupes, les cordées impatientes d'en découdre après un dimanche maussade se forment pour le lendemain. Céline, Alice, Joëla et moi nous organisons pour former 2 cordées qui partiront vers le secteur « Dièdre Guem » afin de faire la classique facile de ce secteur : Melody, une magnifique voie très variée, dalles, dièdre et secteurs prisus agrémentés de filons d'une superbe quartzite.

Déjà, on discute de la 1<sup>ère</sup> longueur de la voie, cotée 5c (le reste est plus facile : L2 : 5b, L3 : 5a, L4 : 4b, L5 : 5a, L6 : 4a)... Joëla, qui reprend tout juste après une grave entorse au genou, n'est pas très chaude pour la faire et Céline, qui n'a plus

grimpé depuis longtemps, se pose des questions elle aussi sur ce 5c de démarrage de la voie. Toutes les deux envisagent déjà de zapper cette première longueur facilement évitable : il suffit pour cela de ne pas faire le second rappel qui amène les grimpeurs tout en bas de la voie, à 4 mètres seulement au-dessus de l'eau, et d'attendre sur la vire confortable de la grotte, située entre la 1<sup>ère</sup> longueur de 45 m et la seconde longueur de Melody, que les autres grimpeurs aient fait cette fameuse 1<sup>ère</sup> longueur – parce que Alice et moi avons très envie de la faire, cette 1<sup>ère</sup> longueur de Melody en 5c !

Parmi les gumistes présents, certains ont déjà réalisé « Melody », alors on leur demande leur avis sur ce 5c de L1 qui fait un peu peur. Est-il rude ?... « Non, ça va, c'est un 5c plutôt cool », nous dit notamment Clémence, ajoutant même qu'elle avait pensé en le franchissant en second "ah ben voilà bien un 5c que j'aurais pu passer en tête!..."

Céline et Joëla semblent rassurées, mais pas complètement convaincues de faire cette longueur le lendemain. Alice y tient mordicus, et moi aussi.



*Les deux cordées dans la seconde longueur de Melody, au-dessus de la vire de la grotte.*

*Lundi 28 mars, 8 h 45, Sormiou*

Nous voilà donc partis tous les 4, progressons tranquillement vers la crête et passons à travers l'étroit trou de rocher avant de redescendre dans le secteur du Dièdre Guem, où nous suivons les cordes fixes jusqu'au 1<sup>er</sup> rappel d'accès à Melody, rappel qui nous mène à la vire de la grotte. Pendant que mes camarades descendent le 1<sup>er</sup> rappel sur ma corde, j'installe la seconde corde sur le second rappel et je descends en premier, en oubliant de regarder le topo. J'ai à l'esprit que Melody, la voie la plus facile en contrebas, est la plus à gauche et qu'il me faudra donc bien veiller à tirer à gauche, vers le dièdre, au cours de ma descente. Ce que je fais, atterrissant sur

les deux points au-dessus de l'eau, dans un secteur facile, peu pentu et décoré de prises évidentes. Alice me rejoint à mon relai et m'annonce que finalement Céline et Joëla ont décidé de nous attendre sur la vire : elles ne feront pas cette première longueur de Melody. Nous rappelons la corde et la préparons avec précaution. Je pars en tête...

*Lundi 28 mars, 15 h 40, centre UCPA de Sormiou*

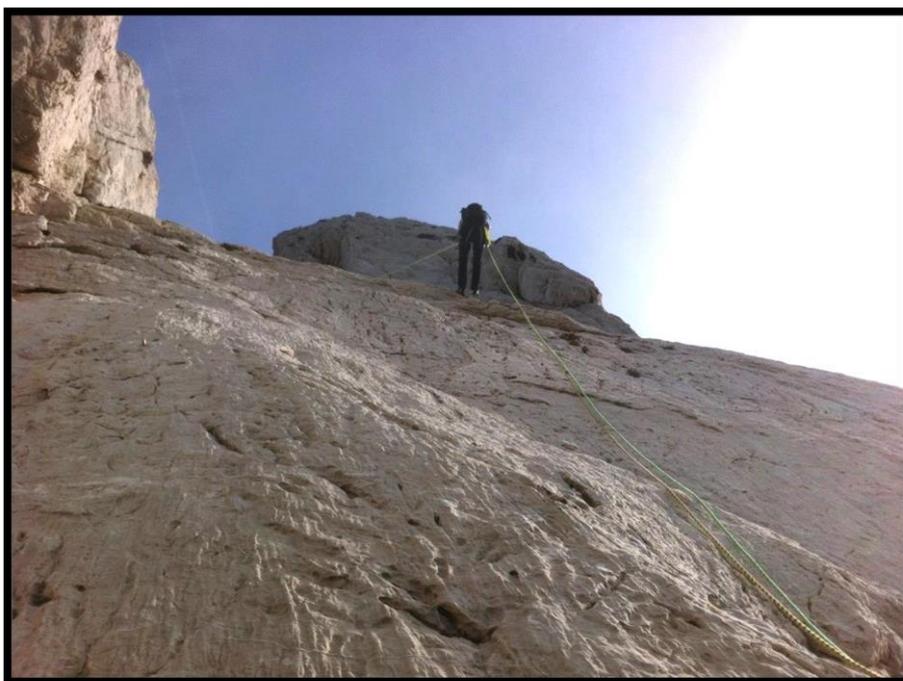
Nos deux cordées arrivent à bon pas avec 10-15 minutes de retard au RDV, qui avait été fixé à 15 h 30 dernier délai par Clémence. Presque tous les gumistes sont déjà en route, à pied ou en stop, vers l'arrêt de bus de La Cayole, et il ne reste à l'UCPA que Sam et ses 2 amis, Gabin qui dort, et Duncan, qui s'affaire à monter les sacs vers le parking où Sylvain débarque bientôt avec la voiture pour un dernier chargement des sacs à transporter jusqu'à l'arrêt de bus.

J'arrive le premier et rassure Sam sur le fait que Céline (qui devait rentrer tôt pour pique-niquer avec Sam et ses amis...) et nous tous allons bien, que tout s'est bien passé, mais que nous avons été très lents dans la voie... je lui avoue que j'ai bien galéré dans la 1<sup>ère</sup> longueur de Melody, où j'ai dû poser 2 pédales pour passer, et où Alice a souffert elle aussi... je ne suis pas très fier de moi... ce n'était pourtant qu'un 5c sensé être « plutôt cool »...

Ensuite c'est la course : on charge la voiture qui déborde de bagages... et de 4 Gumistes, moi tassé derrière avec les sacs ; Joëla, Sylvain et Duncan tassés à l'avant avec d'autres sacs (Alice ne prenant pas le train pour Paris, elle reste avec Sam et Céline à Sormiou) – on passe devant les gendarmes avant d'atteindre le col mais heureusement ce sont les voitures mal stationnées qui les intéressent, pas les voitures surchargées ! On arrive à temps à l'arrêt de bus, et tout le monde se retrouve à la gare St-Charles pour boire un verre et manger quelques chocolats de Pâques avant de monter dans le TGV.

*Lundi 28 mars, 20h30, dans le TGV entre Marseille et Marne la Vallée*

En examinant les voies du Dièdre Guem sur le topo, Joëla réalise que je me suis planté dans ma descente en rappel pour rejoindre le départ de Melody : à gauche de Melody, il y a une autre voie, tout près du dièdre... Pendant ma descente, j'avais à l'esprit qu'il fallait tirer à gauche mais, étant fervent du "qui peut le plus peut le mieux" et ayant pour souci principal de ne pas mouiller la corde de



*Alice qui me rejoint en rappel.*

François (que j'ai quand même mouillé en la rappelant, désolé François), j'ai beaucoup trop tiré à gauche et j'ai bêtement atterri sur le départ de la voie voisine, à côté du très joli dièdre qu'Alice et moi avons eu la chance de voir de très près - voie qui porte le doux nom métaphorique de NTD pour "Nique Ton Dièdre". J'avais vaguement vu en descendant en diagonale que le haut de cette voie ressemblait à une méchante dalle bien raide et inhospitalière, mais comme je n'avais pas assez étudié le topo, et que dans mon esprit il n'y avait pas d'autre voie que la nôtre à proximité du dièdre, je la soupçonnais d'être truffée de bacs et autres grosses prises invisibles ; enfin bref pour moi cette voie, y compris son mur de sortie, était forcément le 5c « plutôt cool » et convivial de Melody.

Le côté sympa de mon erreur, c'est que le début de la voie sur laquelle j'avais fait descendre Alice avec moi, la L1 de NTD était plus facile que la L1 de Melody (5b au lieu de 5c).

Mais ce qui l'était un peu moins, c'était que la suite, le mur final de la L2 de NTD, incontournable

### Message personnel pour Alice :

Il est écrit, sur un site internet, au sujet de NTD, "Elle est peu aérienne, mais soutenue et fort intéressante, parfois facile et ludique (L1, L4 et L5), mais aussi très difficile, notamment dans L2 (dont les difficultés peuvent être franchies en A0 moyennant quelques pas en 6a+) où l'escalade en libre est « fine » et très technique sur petites prises. »

Tu avais remarqué j'espère, toi qui y a passé une bonne partie de la matinée et a eu tout le loisir de l'étudier en détail, le caractère "soutenu et fort intéressant", "ludique" et "fin et très technique sur petites prises" de la partie finale de la L2 ?...

pour rejoindre la vire où nous attendaient Céline et Joëla, était coté 6c+ (oups!...).

J'avais bien vu en descendant qu'il y avait un relai intermédiaire auquel je ne m'attendais pas (je savais que Melody arrivait jusqu'à la vire de la grotte en 1 seule grande longueur), mais je me suis juste dit, n'étant pas loin de croire qu'avec les marseillais il faut s'attendre à tout : "Tiens, ils ont ajouté un relai au milieu de la 1ère longueur de Melody..."

Pendant mon ascension, j'ai hésité à m'arrêter à ce relai pour y faire monter Alice, puis je me suis dit que j'avais assez de corde pour aller sur la vire alors je ne l'ai pas fait. Ce n'est qu'après que j'ai compris la raison pour laquelle les marseillais avaient installé ce relai et coupé les 50 m qui séparaient le départ de la vire de la grotte en 2 longueurs : quand je suis arrivé dans le crux, en fin de longueur, sur la courte mais taquine dalle verticale, j'ai pu constater qu'il m'était quasiment impossible de communiquer avec Alice. J'avais beau hurler, elle ne comprenait pas mes "SEEEEC!!!" désespérés...

Ah, si je l'avais faite monter au relai intermédiaire, non seulement elle m'aurait entendu, mais elle aurait en plus été aux premières loges pour constater combien j'étais mal !! Mais non, elle était tout en bas à se faire dorer bien tranquillement la couenne au soleil, profitant des embruns pour se rafraichir un peu (voir photo jointe, prise peu après mon départ dans la 1ère longueur de NTD).

Comme je ne suis pas très doué pour estimer les cotations, et que je croyais

toujours dur comme fer être dans Melody et donc dans un 5c certes un peu revêche en apparence, mais dont Clémence m'avait dit combien il était « plutôt cool », j'ai pris mon courage à deux mains, le cœur vaillant, et non sans un soupçon d'orgueil, pour essayer de passer en libre dans ce désert vertical de prises...

Tout en hurlant "SEC !!" à Alice qui continuait à me donner du mou, j'ai donc cherché à nouveau les réglettes et autres prises qui, forcément, devaient se planquer dans les parages... Ne trouvant pas de prises dignes de ce nom, et étant incapable de comprendre comment passer en libre, j'ai commencé à tirer sur la dégaine (tout me disant "whouaouh ! Clémence a vachement progressé, en dalle ! »), mais je ne suis arrivé à rien... j'ai pensé que c'était probablement à cause du régime "légumes et fruits bio" auquel nous autres du groupe repas numéro 4 étions contraints (merci Cécile, Mireille, Joëla...)... Conscient du fait que mon régime « groupe 4 » dépourvu de protéines animales ne me permettrait pas de passer en libre, résigné, je me suis vaché et me suis démené tant bien que mal avec une grande sangle afin de poser une pédale double, qui m'a permis de passer la dégaine juste au-dessus (les points étaient très rapprochés, heureusement), puis une autre pédale sur le point du dessus... restait un pas qui m'a bien fait flipper pour poser la dernière dégaine avant la sortie qui était plus facile, Ouf!...



*Alice au départ de NTD*

Cela avait été le 5c le plus dur de ma petite vie de petit grimpeur !

Malgré ma penauidade d'avoir eu tant de mal à passer ce 5c "plutôt cool" en artifice, je suis resté sympa avec Alice : afin qu'elle ne s'ennuie pas trop dans ce passage monotone par son manque de relief, je lui avais laissé les sangles pour qu'elle s'amuse avec, elle aussi (on m'a toujours dit que l'escalade, c'est avant tout le partage et la fraternité de la cordée), en échange de quoi je lui ai tout de même crié lorsqu'elle est arrivée dans le crux (j'ai deviné qu'elle y était lorsque la corde s'est immobilisée durablement...), qu'il fallait qu'elle se démerde comme elle voulait, mais qu'elle avait intérêt à me les remonter, mes sangles, une fois qu'elle aurait eu fini de jouer avec !!



*Moi en bas de la voie NTD qui attend Alice.*

Elle a dû bien apprécier ce petit terrain de jeu improvisé, décoré de quelques dégaines et sangles multicolores, car elle y a passé un sacré bout de temps, à le savourer sans doute. Mais elle a bien fait tout comme il fallait puisque, au bout de... disons... un certain temps, alors que je me préparais à mettre en pratique la technique du mouflage révisée avec application à l'occasion de la dernière séance de manips de cordes au Viaduc des Fauvettes (merci José !), on a vu pointer le haut de son casque, et c'est une Alice fraîche comme une fleur (mais qu'on aurait laissée traîner un peu trop longtemps dans son vase - 5c "plutôt cool" oblige) qu'on a vu émerger au-dessus de la vire, fourbue mais avec la banane, et portant



*Alice au bas du rappel en contre-jour.*

fièrement toutes les dégaines et les sangles sur son baudrier !  
Bravo !!!!!  
Elle aussi avait trouvé ce 5c un peu retors...

Quant à Céline et Joëla, qui nous attendaient, vautrée sur le côté ensoleillé de la grotte, elles ne se sont rendues compte de rien tellement elles étaient occupées à leur discussions existentielles ; elles n'ont pas vu passer le temps, nous ont-elles dit !!!!... Bon, constatant cependant que cette première longueur nous avait sensiblement attaqués, elles nous ont tout de même gentiment tendu

une gourde d'eau fraîche et bienvenue (Camille, si tes amis belges avaient été dans les parages, Alice et moi aurions sûrement apprécié une gorgée de leur carburant spécial relais...). Ainsi rassemblés tous les 4 sur la vire, j'ai réalisé qu'il était déjà très tard quand l'une des deux grimpeuses à qui Alice et moi avions confié la garde de la grotte, pendant que nous prenions du bon temps dans les deux premières longueurs de NTD, s'est exclamée "j'ai faim !!!!!" - je vous laisse deviner de qui il s'agit ; le où la gagnante remporte une place de second sur ma corde à la prochaine sortie GUMS pour une voie tranquille dont la première longueur est en "5c plutôt cool".

Mais on n'a pas mangé tout de suite : il nous restait 5 longueurs de Melody à faire pour rejoindre le haut de la falaise, 5 longueurs magnifiques enchaînées en réversibles par nos deux cordées enchantées par la variété et la qualité de cette voie ! Nous y étions tellement bien que nous n'avons pas vu le temps passer, savourant chaque pas dans ce merveilleux jardin où nous étions les seuls grimpeurs. Sortis vers 15h, nous avons vite rangé le matériel, plié les cordes, et grignoté quelques victuailles avant de redescendre vers la plage presque en courant !

### *Morale de cette petite histoire*

*Ton topo attentivement tu liras avant  
d'en rappel accéder au bas de ta voie  
(et quelques sangles sur toi tu porteras)*